por M. thomas m.e en chirurgie a Villers Cotterel.

Memoire Pour Lacademie Roiale de chirurgie Sur differentes Especes d'hidropisies.

Messieurs je nentreprendrai dans ce memoire que de parler des differentes hidropisies que jay traitées, qui mont fournies les observations qui feront le Sujet de ce Memoire.

Je Métendrai plus Sur la pratique que Sur la theorie, en Consequence, je dirai en peu de mot ce qui Cest qu'hydropisie, Sa Cause, Sa difference, Son pronostique, et La maniere de La traiter.

Lhidropisie en general est un amas Deau dans quelques parties du Corps que ce Soit. elle tire differents noms Suivant La partie quelle occupe. a La tete on La nomme hidropisie hidrocephale, au thorax hidropisie de poitrine, au Bas ventre ascitte, dans toute Lhabitude du Corp anasarque ou Leucophlegmatie. et Lorsque les Eaux sont renfermées dans des Kistes Separés Les uns des autres, on les nomme hidatides.

La Cause des hidropisies est Externe ou interne. L'Externe a pour principe des Coups, des chuttes, La Suppression de quelque maladie, de La peau, des hemoroides, ou de vieux Ulceres.

Les Causes internes sont La trop grande fluidité des Liquides, Le trop grand Epaisissement de la masse du Sang, qui Laisse Echaper La Serosité a travers les pores des vaisseaux. Lobstruction des glandes, des visceres, La rupture de quelques vaisseaux Limphatiques. La difference des hidropisies Se tire de Sa Nature, où Les Eaux sont amassées dans une Cavité, où elles sont infiltrées. elles sont claires ou elles sont Epaisses et Bourbeuses. elles sont Sans odeur ou avec mauvaises odeurs, elles Samassent promptement ou Lentement. elles occupent des Cavités plus ou moins necessaires a La vie.

Le Pronostique Se tire de ce que nous avons dit ci dessus, plus il y aura d'Eau amassée plus elle Sera difficile a guerir plus Les Eaux Seront Epaisses et Bourbeuses, plus il y aura des difficultés celles qui sont renfermées dans des Cavités sont plus dangereuses que celles qui sont par Epanchement. En General Lorsque les malades ont une fievre Lente, une grande Soif, quils ont perdu Lappetit, quil y a difficultés de respirer et d'uriner, ces sortes d'hidropisie sont presque toujours mortelles, Surtout Lorsquil y a des obstructions ulcerées.

La Cure Consiste a Evacuer Les Eaux Soit par les remedes ou par differentes operations, je nentrerai point dans ce detail, je me bornerai aux observations que je viens d'indiquer.

1.ere observation

en Lannée 1739. je fus mandé pour voir le nommé Betancourt md. Boissellier en cette ville, agé de vingt Six ans, marié depuis un an qui dans Sa jeunesse Sétoit Livré a ses plaisirs surtout a Lusage du vin. je le trouvai dans letat le plus deplorable. tout son Corp etoit oedemateux, on y voioit point les yeux, une grande difficulté de respirer, Sentant un mouvement de fluctuation dans La poitrine, Lorsquil Se penchoit Sur lun des Cotés, et en frappant Les Cotés de Lab domen on Sentoit Londulation des Eaux Epanchées dans le Bas ventre, je Conjecturai quil y en avoit au moins douze pintes, je ne me suis point trompé, La verge etoit grosse comme les deux poings, le gland etoit rentre en dedans, enfin le malade etoit pret a Suffoquer, je crus navoir d'autres resources que dans Les Scarifications que je pourrois faire Sur differentes parties; ce que je proposai aux Parents qui me Le permirent avec peinne. je Le fis mettre dans un fauteuil et luy fis quatre incisions a chaque jambe, quatre a chaque Cuisse parties internes Deux Sur chaque pied, une a chaque coté du Scrotum, une a chaque coté de La verge, une a chaque Bras, une a chaque avant Bras et une Sur chaque mains, toutes assez profondes, sans cependant risquer de toucher quelques parties qui auroient pu Causer quelques accidens. jeus La Satisfaction de voir Ruisseler les Eaux de toute part Sans presque aucune Effusion de Sang, je luy fis prendre un ver de vin et Coucher Sur une pailliasse que Leau a infiltrée en peu de tems. en Examinant les Baquets que javois fait mettre dessous pour recevoir Les Eaux avec celles qui etoient repandües par terre, on peut Estimer quen 8 heures il en a Bien repandu au moins 40. Pintes. Le malade Sest trouvé en Etat de sortir 2 mois après et Se porte Encor très bien a present et na jamais eté malade depuis; cette maladie La pris après une fievre Continüe et na pas eté 3 mois a acquerir ce progrés.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 57 n° 132

2. observation

En 1740. Le nommé jacques Guet de la Paroisse de Bonneüille agé de 60. ans me fit mander pour le voir, je le trouvai a moitié prés dans le meme etat que celuy cy dessus, et me dit quil y avoit 4 mois que cette maladie commencoit, aprés avoir eu six mois la Galle, quon luy fit passer avec du tabac infusé dans de Lurine. je proposai les Scarifications. le malade ainsy que les parents ny voulurent pas Consentir et me permirent de faire la ponction, je tirai environ 8. pintes deau claire, sans mauvaise odeur, le ventre samolit. le lendemain matin je trouvai les Cuisses et les jambes désenflées, mais le Bas ventre etoit augmenté et a suivie son augmentation les Cuisses et les jambes eurent le meme sort. je proposai encor les Scarifications, le douzieme jour daprés la ponction elles furent faites il sortit en 8 jours 25 ou 30. pintes deau, et le malade fut gueri en 3 mois et mourut 8 ans aprés dune autre Maladie.

3. observation.

En 1738. je fus mandé en la paroisse de Montreüil-es-Lyons pour voir Le nommé Demoncy Meunier qui avoit une hidropisie de la meme Espece, mais qui netoit pas a Beaucoup prés si volumineuse que les Deux premieres; elle etoit survenue aprés une fievre quarte dun an, je fis tous les remedes possibles pour Evacüer les eaux par les remedes internes, ils furent inutils, je fis des scarifications comme aux deux autres et le malade fut gueri en 2. mois.

4. observation

En 1765. je fus mandé pour voir la femme du nommé Baquet meunier a faverolle qui depuis 2 ans avoit une supression de Regles, jaunisses obstructions dans tous les visceres, toux, fievre lente, tout le Corps ædemateux, grande difficulté de respirer, peu deau dans le Bas ventre; javertis du danger de la malade; je proposai les scarifications comme lunique remede pour pouvoir la soulager, ce que je fis, il sortit Beaucoup deau, mais la malade mourut 3. heures aprés.

5. observation.

En 1758. je vis L'Epouse de Mr. Le febvre homme daffaires de M. Le Comte de Boursonne qui depuis plus de 3. ans se plaignoit dune douleur vers la region du foye, pesanteur a l'Estomach, toux, fievre lente, et Battement de Coeur, je fis tous les remedes que je crus Convenables, cela nempecha point quelle ne tomba dans la phtisie et dela dans lhidropisie dont elle mourut. je fis Louverture du Cadavre et je trouvai environ 6. pintes deau Dépanchées dans la Capacité du ventre; L'Epiploon ainsy que le Mezenterre etoint detruits, les glandes etoint grosses comme des petits poix dures et de Couleurs Brunes, le foye etoit un peu plus gros qua Lordinaire; la vessicule du fil presque vuide et si peu qui restoit de Liqueur etoit epaisse et noire comme de lancre, le Pancreas dun volume considerable, je lay fait desiner et vous envoie le dessein. il y avoit dans chaque Coté de la poitrine un bon verre deau claire et sans odeur, les deux lobes du poulmon etoint pales, fletris et remplis de petites tubercules pierreuses de Couleur et de Consistance de machefer.*

*. Sorte decume qui sort du fer en forgeant.

6. observation.

En 1761. je fus mandé pour voir la femme du nommé Bertrand Cabaretier a Bonneüille, qui a la suite dune supression de Regles tomba dans une hidropisie quelle avoit toujours pris pour une grossesse en ayant eu tous les simptomes. je luy fis la ponction, il sortit par la Canule une Espece de glaire a la quantité dun verre, jeus Beau introduire le stilet dans la Canule qui avoit deja un fort Calibre il me fut impossible den faire sortir davantage, je pris le parti de dilater la playe avec un Bistoury et il en sorti environ 15. pintes de matiere Epaisse et visqueuse de Couleur de Blanc doeuf et apeu prés la meme odeur et a la fin il en sorti environ une pinte de pus sanguinolent, la malade mourut 4. jours aprés. je fis Louverture du Cadavre, je trouvai les ovaires de chaques cotés gros comme le poing, les oeufs gros comme des poix separés les uns des autres ulcerés, et Laissant echapper une matiere semblable a celle que jay tirée, par Loperation, les autres visceres me parurent sains.

7. observation.

En 1768. je fus consulté par une Religieuse agée de 40. ans qui se plaignoit de douleurs a la region Epigastrique, pezanteur destomach, degout et Envie de vomir etant toujours bien reglée. mon premiere soin fut de toucher ces Endroits, je trouvai une dureté vers lestomach et plusieurs au Mezenterre, une tumeur grosse comme le poing au grand Lobe du foye, un Epanchement deau de 8 a 9. pintes dans le Bas ventre, les Cuisses et les jambes œdemateuses, elle se porte assez bien apresent et ne se ressent plus d'hidropisie Layant traité avec les remedes que jindiquerai cy aprés.

8. observation.

je traite actuellement une fille agée de 40 ans, bossüe, petite, qui me manda au mois de fevrier presente année 1770. elle me dit quelle etoit malade depuis 7. a 8 mois, quelle etoit opressée de la poitrine. effectivement elle paroissoit prete a suffoquer, elle crachoit abondament des crachats blancs et mousseux, au dessous du sternum qui est fort elevé paroissoit une tumeur dure, plus grosse que le poing. un gonflement a la gorge, lorsquelle vouloit sendormir, cette maladie commenca par la supression des fleurs blanches, qui avoint commencée des sa tendre jeunesse son flux periodique des regles sest toujours conservé il paroissoit une legere fluctuation dans le bas ventre, les cuisses les jambes et les pieds etoint oedomateux. a ces simptomes on doit y reconnoitre une hidropisie de poitrine, je lay traitée suivant ma methode et les simptomes sont disparus.

je chargerois bien ce memoire dun plus grand nombre dobservations sur lhidropisie ascite et la leucophlegmacie, quejay traitée, comme elles nont dautres buts que celuy que je me propose, je croirois abuser des instans pretieux de lacademie, je vais donner une observation sur lhidropisie de poitrine.

9. observation.

En 1752. je fus mandé pour voir mlle Demerey agée de 30 ans, qui apres un rhume de poitrine de 3. mois se plaignoit dune pezenteur de poitrine et difficulté de respirer, sentant un mouvement de fluctuation dans les cotés de la poitrine, lorsquelle se tournoit dun coté ou de lautre. enfin etant prete a suffoquer, malgré tous les remedes que jemploïai pour la soulager je luy fis lopération de lempiëme dans le lieu délection, jen tirai une pointe deau trés claire sans mauvaise odeur, elle se porta bien pandant 2 ans que cette maladie recommenca et jeus le meme reussitte. elle mourut a peronne 6 ans aprés dune flusion de poitrine, je doute que ce ne soit la meme maladie, je passe aux hidatides.

10. observation.

En 1756. je fus mandé pour voir une relligieuse agée de 38 ans qui depuis 4 ans avoit une tumeur a chaque mamelle grosse comme un gros oeuf de poule, dure et resistante avec douleur lancinante, mais sans adherence aux muscles pectoraux. elle consulta les plus habiles chirurgiens de paris, qui luy conseillerent lamputation, elle mhonora de sa confiance, je commencai par la mamelle droite qui paroissoit la plus grosse, en enlevant la tumeur. je fus fort surpris de sentir sur mon visage et sur mes habits une eau claire et sans odeur qui sy etoit porté avec violence, jexaminai cette tumeur aprés le pensement et remarquai que cetoit un kiste qui etoit uni et blanc dont il y avoit des fibres circulaires et longitudinales. ce kiste contenoit un grand verre deau. six semaines aprés elle me solicita pour luy faire la meme operation, je trouvai un meme kiste qui contenoit la meme quantité deau et de meme qualité, les cicatrices se firent promptement et la malade fut en etat de vaquer au bout de trois mois et demy.

11. observation.

En 1757. je fus mandé chez le sr. fournier laboureur a taille fontaine pour voir sa femme agée de 32 ans qui avoit perdu ses regles depuis 4 mois, elle se plaignoit depuis 7 a 8 mois de douleur destomach, difficulté de respirer, degout et perte dappetit, sa couleur etoit jaune je touchai les regions du bas ventre, et sentis sous le sternum une tumeur fort grosse et dure qui setendoit vers le grand lobe du foye qui debordoit les fausses cottes et setendoit vers lepine du dos et je sentois plusieurs inegalités, ce qui me fit conjecturer que le foye et le pancreas etoint obstrués. je la traitai en consequence mais cette malade ennuiée de lusage des remedes qui ne luy produisoint aucun soulagement, refusa la continuation et quand par hazard je la rencontrois, elle me disoit quelle etoit toujours de meme. au mois daoust 1759 sen retournant du marché de cette ville montée sur une bete asine, entrant dans la forest cet animal eut peur des cliquetis du fouet dun cavalier qui sortoit aussy elle fut renversée par terre et ne survecut que quelques minuttes aprés sa chute. on la transporta chés elle. je fis louverture du cadavre le lendemain, je trouvai le foye du double de son volume ordinaire il y avoit cinq hidatides de differentes grosseurs. la plus petite contenoit une forte chopine, elles etoint implatés dans la propre substance du foye partie inferieure, leurs membranes etoint blanches et lisses, les fibres etoint longitudinales depuis leurs fonds jusque leur col je ne trouvai point de vessicules de fiel, le foye avoit conservé sa

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Couleur et sa consistance naturelle, je crois que le volume du foye et sa pesenteur ont interceptés lors de la chute la circulation du sang et parconsequent acceleré cette mort

12. observation.

En 1765 je vis M. le Baigue agé de 21 ans qui a lessuié pendant deux ans une pulmonie qui la reduit au tombeau il etoit attaqué six ans avant d'une Epilepsie dont il avoit trois ou quatre accés par semaine qui duroint huit a dix minuttes. il pretendoit que cette maladie luy a pris aprés une chute quil fit dans la riviere. personne de sa famille n'a jamais eté sujet a cette maladie.

Je fis l'ouverture de son Cadavre, je trouvai les deux lobes du poulmon fletris, livides et adherants a la pleure, remplis de matiere purulentes, et examinant le cerveau je trouvai une hidatide sur la table du cervelet formée par une membranne trés mince.

13. observation.

En 1738. je vis le fils ainé de Blu le Cordonnier en cette ville qui avoit la jambe droite le double de sa grosseur ordinaire avec douleur lancinante sans inflammation et sans ~~dou~~ œdemes, mais posterieurement entre les muscles gemeaux, j'apperçus un mouvement de fluctuation je fis l'ouverture et tirai une chopine d'eau claire et froide comme glace, la playe a eté plus de six mois a se cicatriser.

Les trois premieres observations nous font voir 1.er dans chaque sujet trois especes d'hidropisie celle de poitrine l'ascitte, et la leucophlegmatie. 2.e que les scarifications sont preferables a la ponction. 3.e qu'on n'a peut etre pas eu jusqu'a present la precaution de scarifier les cuisses et les jambes lorsquelles sont œdemateuses et que sans cette precaution, l'ascitte est sujette a recidive tel que je l'ay vu arriver plusieurs fois parceque les eaux epanchées dans le tissu cellulaire de la peau remplacent celle qu'on a tiré du bas ventre. 4.e quil y a apparence que les eaux contenus dans le bas ventre suivent celles qui s'echapent par les scarifications. on pourroit donc guerir les hidropisies ascites et meme celle de poitrine sans faire la ponction ni l'empieme lorsquil y a œdeme, et ce seroit l'œdeme qui formeroit l'indication. la 4.e observation nous fait remarquer que lorsque la maladie est ancienne, le sang appauvri, les forces abattues le poulx foible, quil faut avertir les assistant du peu de succés des operations. La 5.e et 6.e observations quil ne faut point esperer de succés des remedes et des operations lorsquil y a ulcerations dans les visceres.

La 7.e et la 8.e observations quil ne faut point abandonner les malades a leurs malheureux sort et feront voir le bon succés des remedes dont je me sers dans ces maladies et que j'indiquerai a la fin de ce memoire.

La 10.e observation prouve que l'empieme peut reussir dans l'hidropisie de poitrine quoyqu'on ne soit pas certain de quel coté est l'epanchement, puisque je n'en ay decouvert aucune certitude la malade sentant la fluctuation d'un coté comme de l'autre, si l'epanchement etoit de chaque coté comment l'epanchement du coté gauche a til pu sortir par l'ouverture du coté droit puisquil y a le mediastin qui les separe, je vous laisse, Messieurs, a decider cette question interressante.

La onzieme, douzieme et treizieme observations nous fait voir quil se forme des hidatides dans toutes les parties du corps que les hidatides ne sont pas mortelles et que si la femme qui fait le sujet de la onzieme observation est morte ce n'est qu'a cause de la trop grande pezanteur du foye comme je l'ay dit cy dessus que si les hidatides internes ne sont pas mortelles par elle meme elles ne sont susceptibles d'aucune guerison 1.er parcequil n'y a aucun simptome qui nous annoncent leur existance, que d'ailleurs nous ne pourrions y faire aucune operation, sans causer d'epanchemens et qu'on ne pourroit y porter les remedes pour detruir le kiste, je pourrois donner un plus grand nombre d'observation de quantité que j'ay gueris et de plusieurs qui sont morts.

Comme elles n'ont que le meme but que je me suis proposé dans ce memoire, et quelles serviront plustot a le grossir qu'a instruire, je passe aux remedes que j'ay employé et dont j'ay eu tout le succés possible.

Remedes.

Je n'aj jamais Empeché mes malades de Boire a Leur Soif, etant Le plus grand contentement quon puisse Leur donner, je Leur fait faire une ptisanne legere, composée avec les racinnes dasperge, darrete Boeuf, de chardon Roland et de fenouille, et sur chaque pinte de ptisanne je fais dissoudre un quarteron de bon miel blanc, avec un gros de Sel de nitre, les jours quils ne prennent point de purgatif, je leur fait prendre le matin a jeun et Le soir ou en se couchant un grand goblet de vin medecinal composé de la facon suivante

Prenez une poignée de cendre de genet, de Glajeul ou iris nostras et de seconde Ecorce de Sureau de chaqu'un une poignée, oignon de Scille Seché et Concassé demi once, faites infuser le tout dans trois pintes ~~d'eau~~ de vin blanc mesure de Paris jusqu'a reduction a pinte, pendant vingt quatre heures ayant soin de la remuer de tems en tems, laissez reposer le tout et le tirez au clair. Les purgatifs dont je me sers ce sont des pilules hidragogues composées de la facon suivante.

Prenez Jalap une once, diagrede demi once, Scille en poudre demi once, gomme gutte deux gros, Euphorbe demi gros, faites du tout une masse avec suffisante quantité de sirop des cinq racinnes pour en former des pilules de huit grains chaque dont je donne plus ou moins suivant la force du malade et suivant Leurs Effets. je ne les assujetis point a une diette seche, je suis meme certain qu'elle Leur est plus nuisible, qu'utile pour les raisons que je dirai en parlant de Leffet des pilules.

Ces Pilules purgent puissament les eaux, et les autres humeurs. on pourroit m'objecter que ce purgatif est violent, et je Lavoüe, s'il ne Letoit pas il ne pourroit pas produire Leffet desiré, puisque tout les fibres etant abreuvés d'eau sont dans un relache en consequence un purgatif doux n'auroit aucune prise sur elles et c'est pour cette raison que les alimens solides ne digerent que difficilement, C'est aussi a Leffet de Lacreté de ce purgatif quon doit attribuer La Guerison de Lhidropisie, puisqu'en irritant les fibres trop relachés elle les met en contraction les oblige a se decharger des humidités qu'elles contiennent et les approche les unes des autres les rend plus serrées et Empeche quils ne sabreuvent d'une autre quantité d'eau voila le traitement que j'ay toujours suivi dans ces sortes de maladies de Lhidropisie,

Jose me flatter avoir très souvent reussi, je desire avoir satisfait L'intention de Lacademie et merité son suffrage./

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

No. 5.

Indrapin'e